

## Promenade autour du Bazar

(Suite)

Ouf ! nous voici de retour à l'escalier d'entrée. Avons-nous épuisé enfin toutes les richesses de cette salle enchantée ? Nos yeux vont ils pouvoir se reposer de tant de merveilles ?

Mais quoi ? Voici tout un nouveau monde qui s'ouvre encore devant nous ! En face, dans une région jusqu'ici inexplorée, nous voyons s'étaler en lettres rouges l'inscription : " Au Paradis des Fumeurs, " puis, au-dessous, cet avertissement d'une philosophie profonde : " Tout passe en fumée !... " Impossible d'oublier cette province importante de notre royaume, gouvernée avec une sagesse incontestée par Mme CRESSÉ. D'autant plus qu'ici se concentrent les plus chers plaisirs de toute une moitié du genre humain. Nous y courons donc bien vite, et un regard nous suffit pour comprendre que c'est bien ici, pour les passionnés de la nicotine, un vrai paradis de délices.

Le tabac s'y étale sous toutes ses formes et dans toutes ses qualités. L'orgueilleux havane s'y pavane comme un roi entouré de mille serviteurs, depuis le *cut plug*, chéri des gens sérieux, jusqu'à la gentille cigarette, coqueluche des écoliers. Aussi il faut voir le va-et-vient des clients autour de cette table, d'où se dégagent au loin de pénétrants arômes comme autant d'appels vainqueurs ! Souvenez-vous d'Oscar Bouquet, entraîné naguère par son nez vers des séductions que sa volonté repousse ! Que de nez jouent ici le même tour à leurs propriétaires ! Que de gens qui se croyaient forts sont entraînés ici par le bout du nez, et sans sentir de résistance !...

Et cette table n'offre pas seulement la précieuse substance, mais encore tout ce qui peut servir à la renfermer ; pipes de toute forme et de tout calibre, porte-cigares, pots à tabac, etc, et tout ce qu'il faut pour l'allumer, et notamment des allumettes !...

Mais voici mieux encore : Cette table est le bureau officiel et le dépôt central

du... TOUT PETIT. C'est d'ici que chaque soir, il se répand, porté par des mains actives, jusqu'aux derniers confins du Bazar ; attendu de tous comme un messie ; choyé par tous comme un Benjamin. Si l'on demande pourquoi le TOUT PETIT a fait ici, plutôt qu'ailleurs, son éléction de domicile, des malins répondront sans doute qu'il se trouvait bien à sa place dans le royaume de la " blague " ; mais la raison vraie est toute autre, et se tire simplement de la fraternité reconnue qui a existé de tout temps entre le cigare et le journal.

Y a-t-il maintenant, parmi nos visiteurs, des tempéraments délicats que " la fumée incommode " selon l'expression consacrée ?

Pour ceux-là se dresse, presque à côté de la table du tabac, l'étalage de M<sup>LES</sup> GORMAN, qui leur fera oublier à l'instant toute sensation désagréable. Là, en effet, des fleurs sans nombre, de véritables fleurs, celles là, répandent leurs parfums exquis en même temps qu'elles étalent leurs brillantes couleurs.

C'est là que les jeunes gens vont chercher la rose où l'œillet qui ornent leur boutonnière, et les signalera de loin à l'attention des portuses de listes en quête de victimes.

C'est là aussi que l'œil exercé de la ménagère découvre le palmier, l'hortensia ou le géranium qui lui manque à la fenêtre du logis, ou qui comblera un vide de son parterre.

Rien n'est plus gracieux à voir, au milieu de tant de chefs-d'œuvre de l'art et de l'industrie humaine, que cette exposition charmante et discrète des merveilles de la nature.

On se rappelle, en la regardant, la parole du maître, empreinte d'un goût esthétique si délicat et si divin : " Salomon, dans toute sa gloire, " n'était pas paré comme un de ces lys ! "

Je vous ai, lecteur, si je ne m'abuse, décrit abondamment les délices de la vue, de l'odorat et de l'ouïe qui remplissent notre Bazar : mais il nous reste un sens qui se